

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET AIDE ALIMENTAIRE D'URGENCE À MONTRÉAL

Selon un [récent sondage Angus Reid](#), 57% des personnes vivant au Canada disent avoir de la difficulté à nourrir leur famille, contre 36% en 2019.

Les [données les plus récentes](#) rapportent que **plus d'un adulte sur dix vit de l'insécurité alimentaire modérée ou grave** au Québec.

Le nombre de personnes ayant recours à l'aide alimentaire semble être en hausse constante, mais un manque de données réelles rend ardu le suivi de la situation.

Persistance des impacts de la COVID-19 en lien avec les prix alimentaires

- Hausse constante des prix des aliments :
 - « Les prix de toutes les catégories d'aliments pourraient augmenter jusqu'à 7 % en 2022.
 - Une facture d'épicerie typique a grimpé de 170 % entre 2000 et 2020.
- Inflation élevée : progression de 4,4% en 2021, soit le plus haut niveau depuis 18 ans;
- Manque de main-d'œuvre qui affecte tous les secteurs.

Source : [Rapport annuel sur les prix alimentaires 2022](#)

DES BESOINS CRIANTS DANS LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE QUARTIER

En périodes de crise, qu'elles soient vécues à l'échelle individuelle ou par l'ensemble de la société, les **services d'aide alimentaire d'urgence répondent à un besoin essentiel**, particulièrement auprès des citoyennes et citoyens les plus vulnérables. L'aide alimentaire d'urgence est la porte d'entrée la plus commune pour accéder pour une première fois aux divers services sociocommunautaires disponibles (santé mentale, logement, violence conjugale, etc.). **Les fonds supplémentaires rendus disponibles dans l'urgence ayant pris fin, il est crucial d'optimiser et pérenniser le financement des organismes.**

Les organismes ont besoin d'un **accès à des infrastructures adaptées**. Suite à la pandémie, de nombreux comptoirs alimentaires ont dû déménager leurs services, à plusieurs reprises dans certains cas. Plusieurs organismes peinent à assurer le maintien de leurs services, notamment par un **manque d'accès à des espaces adéquats pour l'entreposage des denrées**. La COVID nous a aussi exposé l'importance de la livraison de l'aide pour personnes à mobilité réduite. **L'accès à des chauffeurs pour des livraisons et le besoin en camions** est un véritable enjeu dans certains quartiers.

La **capacité d'autofinancement** des organismes assurant l'aide alimentaire d'urgence est au plus bas depuis deux ans. Les fonds d'urgences ne permettent pas d'assurer une pérennité des services à moyen et à long terme. Des organismes assurant des services d'aide alimentaire d'urgence qui veulent poursuivre leurs services se voient dans l'**obligation de charger des frais pour leurs services d'aide alimentaire d'urgence**, une mesure qui impacte en premiers lieux les individus et les familles les plus vulnérables.

La lutte à l'insécurité alimentaire à Montréal doit être réalisée dans une **approche consolidée** où l'ensemble des acteurs du système alimentaire sont mis à profit et collaborent. La construction des systèmes alimentaires durables au niveau des quartiers prend racine grâce à la collaboration des acteurs œuvrant pour favoriser l'accès à une saine alimentation. **Les ressources allouées pour assurer une coordination des initiatives alimentaires communautaires et d'économie sociale dans les quartiers** sont un fertilisant efficace pour l'enracinement et la croissance des systèmes alimentaires durables dans les quartiers.

OBSERVATIONS DE PARTENAIRES RÉGIONAUX ACTIFS DANS LA LUTTE À L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA FAIM À MONTRÉAL

211 DU GRAND MONTRÉAL

La période des fêtes 2021 a été difficile au niveau du référencement des personnes faisant appel au 211 pour de l'aide alimentaire d'urgence : **les demandes pour les paniers de Noël ont bondi de 27% entre 2019 et 2021** et plusieurs organismes étaient déjà complets en décembre. Plus généralement, **les demandes pour de l'aide alimentaire sont passées de près de 5 300 pour l'année 2019 à 7 574 en 2021, soit une augmentation de 44%**. Pour les mois de janvier et février 2022, cette augmentation comparative par rapport à 2019 s'élève à respectivement 63% et 56%.

REGROUPEMENT PARTAGE

Hausse de la demande pour de l'aide alimentaire

- De plus en plus de familles où les 2 parents travaillent (faibles revenus) et d'aînés avec petite pension viennent dans les banques alimentaires;
- Pas de hausse significative de la demande suite à la vague Omicron.

Ressources humaines : Essoufflement généralisé, Omicron et pénurie de main-d'œuvre

- Beaucoup d'employés et de bénévoles ont quitté le milieu communautaire depuis le début de la pandémie, notamment à cause de l'épuisement et de l'effort intense demandé;
- Les postes ne sont pas toujours comblés et il est difficile de trouver des employés et des bénévoles dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre. On témoigne d'une grosse perte d'expertise et de nombreux projets sont ainsi en pause ou au ralenti;
- À la rentrée de janvier 2022, encore plus de bénévoles et de personnel ont manqué à la suite d'infections par Omicron.

« Un marathon sans fin »

Moins de moyens financiers

- Avec la fin des fonds d'urgence et les embûches pour reprendre les activités d'autofinancement, il est de plus en plus difficile d'avoir des ressources financières.

« Le nombre de nos bénévoles suffirait dans un contexte normal, mais pas dans un contexte à plein régime depuis 2 ans »

Difficulté d'accès aux denrées

- Manque de produits frais, de laitages, de denrées sèches et de produits non transformés.

MOISSON MONTRÉAL

- Une **reprise lente des activités de distribution** a été remarquée en janvier 2022;
- Un grand nombre d'organismes étaient fermés au début du mois de janvier 2022 et leurs représentants n'ont ramassé qu'une partie de ce qui leur était offert par Moisson;
- Vers la mi-janvier, **plusieurs cueillettes de fruits et légumes par les chauffeurs de Moisson ont été annulées, car les frigos chez Moisson débordaient**. Cela peut paraître surprenant alors qu'on rapporte que l'insécurité alimentaire serait en augmentation, mais **en janvier, l'offre alimentaire excédait donc la demande issue des organismes**.

Toutefois, la distribution de nourriture est toujours plus importante qu'en période pré-covid :

- En 2019-20, Moisson a redonné 14,3 M de kg de bouffe
- En 2020-21, Moisson a redonné 20,4 M de kg, soit 42% de plus qu'en pré-covid
- Cette année, Moisson devrait redonner environ 17,5 M de kg, soit **environ 20% de plus qu'en période pré-covid**.

TABLÉE DES CHEFS

Avec les grands froids de janvier et la vague Omicron qui a affecté les ressources humaines, particulièrement dans les cuisines, la situation des organismes desservant des personnes vivant en situation d'itinérance a été particulièrement complexe.

- La Tablee a assuré une production de sandwichs et collations pour **aider les haltes chaleur et les refuges autochtones** qui étaient en grand besoin de nourriture facile à distribuer.
- Certains organismes partenaires ont mentionné manquer de protéines animales.



LA TABLE SUR LA FAIM

Une grande réunion organisée le 24 janvier a permis de faire le point sur **l'augmentation significative de l'isolement et de la détresse psychologique profonde vécus par les personnes souffrant d'insécurité alimentaire dans le contexte pandémique.**

Désirant briser cet isolement lié à la peur de tomber malade de la COVID, des appels téléphoniques de solidarité ont été réalisés par les bénévoles de plusieurs organisations. La livraison des repas chez les personnes en situation d'insécurité alimentaire et la rencontre avec ces dernières permet de prendre compte de la profondeur de la détresse vécue. Cette détresse liée à l'isolement mène à d'autres comportements dangereux pour les individus et leur entourage (alcoolisme, drogue, violence, etc.).



À propos

Le présent document a été produit par l'équipe de coordination du Conseil SAM avec le gracieux apport de multiples partenaires liés à l'orientation 3 du Plan d'action du Conseil SAM « Réduire l'insécurité alimentaire à Montréal » ainsi que des partenaires du projet Espace cuisine pour la sécurité alimentaire, qui vise à renforcer la collaboration entre les acteurs.

Plusieurs financements, notamment le Projet Impact Collectif (PIC) de Centraide et plus récemment le Plan de développement de communautés nourricières (PDCN) du MAPAQ donnent une impulsion structurante dans les quartiers et arrondissements montréalais pour le développement de systèmes alimentaire locaux durables. L'Espace cuisine redoublera d'effort au courant des mois à venir afin que les initiatives soient développées en complémentarité et de façon à optimiser le travail de nos nombreux partenaires qui partagent la vision d'assurer une alimentation saine, diversifiée, locale et durable pour toutes et tous.

Explorez le Plan d'action intégré du Conseil SAM : <https://csam.ca/>
Prenez part à la conversation en joignant [l'Espace cuisine pour la sécurité alimentaire](#)

Pour explorer plus en détails le sujet, contactez Erika Salem, agente de programme pour le Système alimentaire montréalais et chargée de projet Espace cuisine pour la sécurité alimentaire. esalem@mtlmetropolesante.ca